Lc 24,35-49

35-36. Les deux disciples **« racontaient »** ce qui s’était passé en chemin : ce verbe est assez typique de Luc (sur les six emplois de *ex-ègéomai*, cinq sont dans Lc et Ac ; sur les 18 emplois de mots de cette racine dans le NT, 13 cas sont en Lc et Ac). Il signifie ‘conduire’, et de manière figurée ‘expliquer’. (C’est de là que vient le mot ‘exégèse’.)

Le verbe suivant évoque le cadre familier d’une conversation : *laléô*, que l’on retrouve dans la bouche de Jésus rappelant le temps où il était avec ses disciples (44). A remarquer que c’est dans ce contexte-là, où les disciples sont réunis en son nom et où se fait l’annonce de que le Seigneur est vivant, c’est là qu’il se manifeste **« au milieu d’eux »**, avec son message de paix (le même message qu’en Jn 20,19).

On pourrait souligner que c’est à la fois un évènement passé (« il se tint », au temps aoriste) et une parole toujours vraie (« il dit », au présent).

37. **La peur**, une fois de plus ! (Elle était présente en Mc 16, en Jn 20.) Ici, c’est même la terreur : « terrifiés et effrayés ». Y succède une « joie » (41, comme en Jn 20,20), ici mêlée de doute (38, comparable à Thomas en Jn 20,25 et à certains disciples en Mt 28,17).

38-43. Et devant les « pensées divergentes » des disciples, Jésus se fait identifier comme vraiment présent et non réduit à un esprit : les mains et les pieds, puis le morceau de poisson mangé devant eux.

(Des éléments semblables se retrouvent en Jn 20,20, avec les mains et le côté lors de l’apparition aux disciples, et en Jn 21,11, pour le poisson, lors du repas au bord du lac, précédé d’une question : avez-vous à manger ?)

44-46. **Une catéchèse** semblable à celle des disciples d’Emmaüs (Lc 24,26-27), avec appel à Moïse et aux Prophètes à propos de la souffrance et de la résurrection du Christ. Luc y ajoute ici les Psaumes, qui effectivement sont souvent cités dans les évangiles et ont certainement aidé les premiers disciples à percevoir le sens de la vie et du message de Jésus.

« Il leur ouvrit l’esprit » : ce verbe *di-an-oigô* revient 7 fois en Lc et Ac (et une seule autre fois dans le NT, pour traduire *Effata* chez Mc), dont 6 passages où il s’agit de révélation (Lc 24,31.32.45 ; Ac 7,56 ; 16,14 ; 17,3). (*oigô* seul veut déjà dire ‘ouvrir’, les préfixes ajoutent l’idée d’une séparation, d’un tri – *dia, di* – et une idée de ‘vers le haut’ – *ana, an*.)

« Comprendre » : *syn-ièmi* évoque l’idée de rapprocher, synthétiser (littéralement ‘com-prendre’ !) et se retrouve de façon négative en Lc 2,50 (pour Joseph et Marie), 8,10 (en application d’une prophétie), 10,21 (pour les sages et les ‘intelligents’), 18,34 (pour les Douze à l’annonce de la Passion). Les seuls emplois positifs concernent Jésus lui-même à douze ans (2,47) et ici les disciples voyant le Ressuscité.

47-49. Le message débouche sur **l’appel à la conversion** (comme au début de l’évangile)

* pour le pardon des péchés (comme en Jn 20,23)
* à toutes les nations (comme en Mt 28,19)
* en commençant par Jérusalem (comme en Ac 1,8) (thème récurrent de Luc : son évangile commence au Temple, avec Zacharie ; Jésus y est présenté, avec Syméon ; il y va à 12 ans ; Lc décrit une longue montée vers Jérusalem de 9,51 à 19,27 ; et outre l’entrée à Jérusalem et la Passion, la fin de l’évangile, 24,52-53, et le début des Actes, de 1,12 à 7,60, y sont situés, tout comme des rencontres fondatrices de l’Eglise en Ac 9 et 11, et puis l’assemblée du chapitre15 et encore la montée et l’arrestation de Paul aux chapitres 21 à 23)
* par les disciples « témoins de cela » (48) (comme en Ac 1,8 : « vous serez témoins de moi », le futur pouvant introduire en ce cas tout le développement que donnera le livre des Actes)
* avec l’aide de la puissance (*dynamis*) d’en haut, promesse du Père (v.49, *ep-angellia*, comme en Ac 1,4, annonçant la Pentecôte). *Christian, le 08/04/2018*